

le plus cher et le plus dévoué. Saint Antoine devient bientôt un habitué, un familier dans la famille où on l'invoque. On lui confie tout. Un membre de la famille se met-il en voyage ? écoutez la mère : "Bon saint Antoine, veillez sur lui." Le voyageur, de son côté, fera tous les jours une prière à saint Antoine, et personne n'aura d'inquiétudes à son sujet. Si l'on égaré quelque chose, vite-on invoque saint Antoine et l'objet se retrouve. Dans le danger, on élève la pensée et la voix vers le Thaumaturge, et la sécurité revient ; dans les tentations, on crie vers lui, et le calme renaît dans l'âme.

Veut-on régler un affaire difficile ? on la remet entre les mains de saint Antoine, et tout ne tarde pas à s'arranger pour le mieux. Surtout, si l'aumône ou la promesse d'aumône vient se joindre à la prière, toutes les paroles du *Répons miraculeux* se vérifient à la lettre.

"La mort, l'erreur, les calamités, la lèpre, le démon prennent la fuite ; les malades recouvrent la santé. La mer obéit ; les chaînes se brisent..... les dangers disparaissent ; la nécessité n'existe plus."

C'est cette influence multiple et constante, c'est cette protection sensible et efficace qui inspire et soutient la confiance universelle dans le pouvoir du saint.

N'est-ce pas la seule explication plausible à donner à l'ardeur que l'on met à prier et à louer le Thaumaturge ?

Il a voulu, ce semble, n'avoir d'autre titre à l'amour du peuple chrétien que sa bonté toute de puissance et de tendresse. Il n'en a guère d'autre, du reste, dans la liturgie de l'Eglise. Mais le rôle que Dieu lui a donné ne vaut-il pas tous les titres ?

Saint Antoine n'est pas un apôtre, mais il en a eu l'éloquence et les dons ; et sa prédication a été comme celle des apôtres, la preuve et l'aliment de la foi chrétienne ; il n'est pas un évangéliste, mais il a écrit, dans son cœur et le cœur des foules, l'Évangile